

Nous constatons depuis plusieurs mois que le public religieux prend conscience des dangers que représente Internet pour ses idéaux de sainteté et de pureté, et se mobilise de plus en plus pour lutter contre ce phénomène, dont on ne mesure pas l'importance des ravages. Toutefois, dans le domaine francophone, peu d'actions ont été entreprises jusqu'alors pour enrayer ce phénomène.

Interview de Ye'hezqel Stelzer



Nous nous étions déjà intéressés aux initiatives prises aux Etats-Unis, et avons interviewé le rav Twerski à cet égard. A l'heure actuelle, le seul site juif au monde aidant les personnes tombées dans l'addiction aux sites peu recommandables et tentant de trouver de l'information et des moyens pour sortir de cette impasse est sur le point de voir le jour en français. Nous en avons profité pour rencontrer l'un des responsables de cette action (il y avait un initiateur avant lui, « Ya'aqov », qui tient à garder l'anonymat).

Ye'hezqel Stelzer qui est l'un des dirigeants de cette initiative remarquable est un Juif d'origine argentine, vivant dans la région de Jérusalem. Son père est un psychiatre canadien, et Ye'hezqel lui-même est revenu à la Tora. Il a entrepris des études de psychologie et, à l'armée, il s'est occupé des soldats à tendance suicidaire.

Votre carrière, bien ancrée dans la société laïque et militaire israélienne, ne vous préparait pas tellement à vous intéresser à ces problèmes, non ?

Non, mais quand j'ai été amené à m'occuper de jeunes religieux en danger, j'ai constaté l'étendue du problème. Et personne n'avait de réponse à apporter dans ce domaine. Les divers ministères ne se sentent pas concernés. *Retorno*, qui est l'organisme de pointe chez nous pour les questions d'addiction (NDLR : cf. notre enquête sur cet organisme dans Kountrass n° 145), n'est pas en mesure de s'occuper de personnes tombées dans ce piège, à moins qu'elles ne souffrent d'une autre addiction. En vérité, l'addiction à Internet, est tout aussi grave que celle à la drogue. Le fils du rav Ekstein de Re-

torno a ouvert à Beth Chémech une structure indépendante pour traiter ce genre de pathologies.

J'ai donc cherché des solutions. C'est ainsi que j'ai trouvé le seul site existant, celui de *Guardyoureyes*, qu'avait lancé voici 5 ans Ya'aqov, un *hassid* américain habitant à Bétar. Je l'ai contacté, et de notre collaboration a germé le site sous sa forme actuelle. Nous avons ensuite mené pendant trois ans un travail de sensibilisation auprès des grands dirigeants rabbiniques aux Etats-Unis et auprès de l'Agoudath Israël. Voici un an, j'ai lancé le site en hébreu. Il existe déjà en Yiddish, voici donc le site en français qui paraît (un projet de site en espagnol est à l'étude).

Quelle est l'importance de ce fléau ?

Nous n'avons évidemment pas de comptes exacts. Mais il est clair qu'on peut parler d'épidémie. Les Etats-Unis ont devancé *Erets Israël*, mais nous les rattrapons.

Si l'on prend 100 utilisateurs – et qui n'a pas accès à internet de nos jours –, 30% ne ressentent pas cette attirance, 30% présentent un risque, et le reste a déjà succombé...

Les *rabbanim* sont en discussion entre eux pour savoir si une personne qui utilise internet sans filtre a 90% de chances de succomber à cette tentation, ou 100% – « Que peut faire le fils pour ne pas fauter » quand il se trouve devant de telles tentations (*Be-rakhoth 32b*) ? Ce n'est qu'une question de temps...

Et chez les non-Juifs ?

D'après ce que nous savons, 30% des hommes environ fréquentent des sites douteux au quotidien dans

LANCEMENT DU SITE «GUARDYOUREYES» EN FRANÇAIS

le monde...

Voyez, le site *fightthenewdrug*. Il n'est pas lié à notre foi, et n'est pas religieux. Il s'adresse aux jeunes qui sont tombés dans ce piège (nous sommes sur le point de lancer une version israélienne de ce site, pour aider la jeunesse non-religieuse israélienne). Il en ressort qu'ils connaissent également ce problème et qu'ils commencent à s'organiser pour y faire face.

La science considère déjà que l'usage de sites impudiques affecte encore plus l'esprit que la drogue, et agit sur le plan chimique sur le cerveau. Mais chez les non-Juifs, les données sont un peu différentes. L'addiction n'est pas ressentie comme telle, et le côté interdit n'existe pas. Or, tant que les gens ne cherchent pas à s'en sortir, ils ne sont pas recensés. Il est donc difficile de savoir quelle est l'importance du fléau dans le monde.

Mais les pouvoirs publics en Israël ne se sentent-ils pas concernés ?

Schass avait proposé une loi selon laquelle les fournisseurs d'accès à internet ne pouvaient donner accès à des sites douteux que sur demande, et non point automatiquement, mais ce projet de loi était rédigé de manière quelque peu gênante pour le grand public, et il n'est pas passé.

Pour notre part, nous avons fait appel à un grand organisme de sondages, et il en est ressorti que 70% du public est favorable à une telle loi.

A présent, c'est Israël Béténou qui a lancé un tel projet, mais il est peu probable que la loi change dans ce domaine.

Revenons-en à un site comme le vôtre. Votre rôle n'est-il que d'informer ?

Certainement pas. Nous proposons un programme en 20 étapes, dont la nécessité d'installer un filtre sur l'ordinateur. Les premières concernent les personnes relativement peu touchées par ces addictions. Nous envoyons des mails quotidiens aux personnes qui le désirent afin de les aider efficacement.

Mais quand cela ne suffit pas, il faut une aide extérieure. Des outils complémentaires ont été créés : un forum, où les gens peuvent parler de leurs expériences et demander des conseils (le site hébreu, lancé en novembre 2011, a très rapidement connu une grande fréquentation, et il en sera sans doute de même avec le français), une ligne de téléphone ouverte 24h/24. Cela se passe dans l'anonymat le plus total. Un responsable regroupe une vingtaine de personnes et organise une rencontre téléphonique avec ces gens. En hébreu, nous avons déjà trois responsables pour les hommes, ainsi que deux pour les femmes. En anglais, il est question de 40 groupes par semaine.

Les responsables sont en fait des gens qui ont connu ces affres, et qui s'en sont sortis. Ils ont été formés pour aider les autres.

Ce sont tous des volontaires.



En français ?

D' nous a envoyé une personne qui s'est proposée de traduire le site, et nous espérons que les choses vont également se développer. Nous trouverons certainement également, par la suite, des volontaires pour organiser des groupes de travail.

Notre adresse : www.guardyoureyes.fr.

Avez-vous quelques histoires personnelles à raconter ?

Sans cesse, sans cesse. Des histoires affolantes. Des jeunes filles, d'une pureté « à toute épreuve », qui sont arrivées jusqu'à la plus profonde dégradation. Juste pour avoir jeté un coup d'œil sur internet. Parfois à cause de parents qui eux aussi n'ont pas su éviter ces écueils.

Ou ce mail d'un jeune 'hassid, occupé à convaincre les Juifs à revenir à la Tora, mais qui est tombé dans ce travers. Il m'écrivait avoir trouvé notre site, ce qui lui a ouvert les yeux, d'autant plus que le fondateur du site appartient à la même cours 'hassidique que lui ! On en parle, on propose des solutions, je ne suis pas seul au monde !

Parfois, le simple fait d'entrer sur notre site suffit aux gens pour cesser : ils vivaient avec ce défaut depuis un âge précoce, ils n'avaient personne avec qui parler, et pensaient être seuls au monde à avoir suc-

combé à cette tentation. Il leur suffit, alors, de suivre le programme sur 90 jours, et ils parviennent à se sevrer de ce problème.

Nous avons des centaines de cas similaires, et plus de mille personnes sont parvenues à se sevrer de cette addiction !

Comment comprendre finalement la situation qui est la nôtre aujourd'hui ? D'où vient cette folie ?

On ne peut tout imputer à Internet. Il est clair qu'auparavant déjà la question d'addiction à ces saletés se posait. Mais Internet a augmenté de manière exponentielle le problème. Toute l'impureté du monde est disponible devant chaque individu.



Quelles sont les solutions de filtrage que l'on peut proposer, en particulier à l'étranger ?

Nous avons développé un site, avec diverses propositions de filtres, valables partout dans le monde – tout en sachant que les filtres ne sont pas imperméables à 100%.

Nous avons également développé des formules de blocage pour les autres moyens de communication. Son adresse est : <http://venishmartem.com> ■



La tendance est d'être large avec les enfants, de leur permettre un peu de détente. Mais est-ce toujours valable ? Surtout en ce qui concerne Internet ?

UN PEU DE DÉTENTE...

Par Ya'aqov David

Notre fils avait envie de se détendre. Quoi de plus naturel pour un adolescent ? Tous ses amis font de même parfois. Où est le mal ? A côté de cela, il est très sérieux, il étudie bien et nous l'aimons de toutes nos forces. Alors il faut le récompenser.

Et donc nous lui permettons. Sa mère est d'accord elle aussi, ce qui est plutôt rare pour une mère juive ! De quoi parlons-nous ? Ce soir, en pleine nuit, malgré le brouillard, la pluie et son état de fatigue dû à sa récente maladie, nous lui prêtons la voiture. Une belle voiture, un véritable bolide que nous avons acheté récemment.

Avec ses meilleurs amis, ils font une course, sur l'autoroute, les yeux fermés. Celui qui arrive le plus loin aura gagné. C'est vrai, il n'a pas son permis, mais bon, pour une fois, pourquoi voir le danger partout ?

Cette jolie histoire, vous l'aurez compris, est bien entendu purement fictive, fort heureusement. Aucun parent, normalement constitué, fils et fille de *Bené Israël*, ne permettrait pareille chose à son enfant adoré. Car l'issue de pareil "divertissement" serait fatale. Non pas à 10%, ni même à 90%, mais à 100%. Tout ne serait que question de temps. Tout comme celui qui se jette par la fenêtre du 100^{ème} étage, et qui, à chaque mo-

ment, se rassure en se murmurant "jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien". On le sait tous, à un moment ou un à autre, tout n'ira plus bien du tout.

« Où voulez-vous en venir », me demanderez-vous ? La parabole est facile, même un peu naïve, et pourtant c'est exactement ce dont il s'agit. Exactement.

Nous faisons entrer chez nous, au sein même de notre foyer, dans le saint des saints de nos familles, le mal. Non pas un petit *yétser hara'* dont on se débarrassera bien facilement dès le prochain *Yom Kippour*, mais le Mal en personne, si bien déguisé que beaucoup se sont fait prendre, et continuent à apporter à leurs femmes et à leurs enfants le nouvel ordinateur. Et avec une connexion très rapide à internet. Chouette alors ! Nous allons pouvoir discuter avec papy et mamy, Reouven, Chim'on, Léa et Ra'hélé (rayer la mention inutile) beaucoup plus souvent, et facilement. Ça va se passer comme cela pendant n fois. De toute façon, rien à craindre, l'ordinateur est dans la pièce principale, au vu de toute la famille, comment s'écarter du droit chemin ? La énième plus une fois, vous ferez quelques courses rapides avec le petit dernier, les autres enfants seront à la *Yechiva*, seul le plus grand se reposera à la maison.

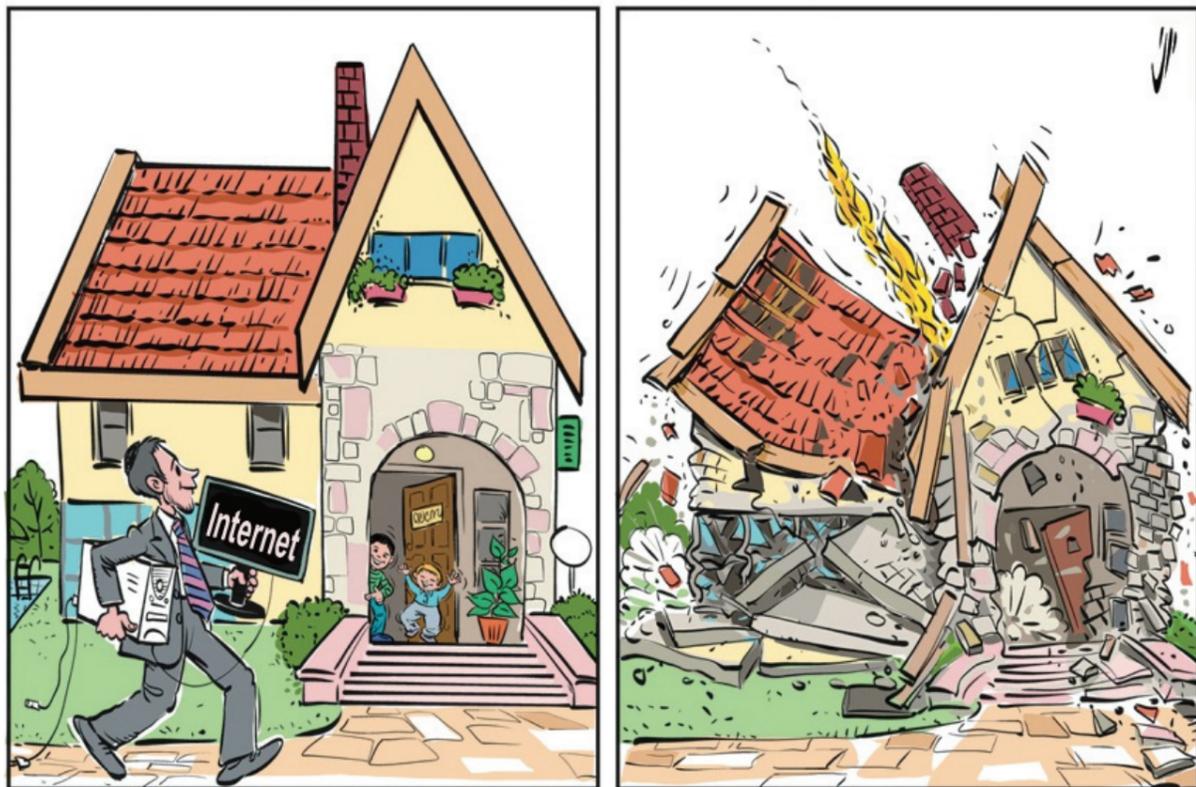
Seulement voilà... il y a quelques jours, semaines ou mois, il a aperçu dans la rue une belle affiche de mode, où une fantastique jeune fille dévêtue vantait les mérites d'une voiture, la même que la nôtre d'ailleurs. Le flash n'a duré que quelques millièmes de secondes, mais son esprit et son cœur ont été envahis. Depuis, certaines mauvaises pensées, inconnues auparavant, ne le quittent plus. Il lutte beaucoup, en silence, devant ses livres de *Moussar*, devant sa



Clinica Esthetica
Service dirigé par un Docteur français de grande renommée
Mincir Embellir Rajeunir
Enfin possible !
Sarah Guenoun
Esthéticienne médicale diplômée de Paris
30 ans d'expérience
• 214 rue Yaffo, Jérusalem
1 700 704 003 • 02-5023578 • 052-6297706
• estheticsarah@gmail.com

DÉMÉNAGEMENTS
Travail garanti, assurances
montage et démontage de meubles par menuisier
cartons fournis, garde-meuble, service dans tout Israël
Elie & co
0504345845

Gourmet traiteur
par Ilan Zenou
de 30 à 600 personnes
organise vos réceptions
Bat/Bar Mitsva, Brith Mila, Shabbat Hatan, fillançailles
Large choix de menus, Bassari ou Halavi,
Cacher laméhadrin.
054-6819839 • 02-6796494 • contact@ilanzenou.com
www.ilanzenou.com



Guemara. Il lutte. Il ne le sait pas encore, mais il est déjà en grand danger. En danger de mort même. Il va se lancer sur l'autoroute, en pleine nuit, brouillard, pluie, sans permis, en appuyant sur l'accélérateur le plus possible. Et advenue que pourra.

Il allume l'ordinateur, se ment à lui-même en jetant un oeil distrait sur plusieurs sites anodins. Puis il ose enfin. Il tape LE mot dans un moteur de recherche et là, s'ouvrent devant lui des milliers de pages aux titres plus qu'éloquents. Il clique sur l'un d'eux et se retrouve propulsé dans un monde inconnu, un monde où le *Yétser hara'* est chez lui, où ce qu'il voit restera à jamais gravé en lui. Mais voilà que ses parents reviennent. Déjà. Non, non, pas question, jamais plus jamais il n'y retournera.

Trop tard, bel enfant prometteur ! Tu as fait entrer en toi le venin, il coule à présent dans tes veines. La route va être longue pour t'en débarasser.

Car ce que bon nombre ignorent, c'est que ce genre de *Yétser hara'* crée une addiction. On peut manger un bon rôti de porc une fois, et ne plus jamais recommencer. On peut transgresser *Chabbath* toute sa vie et un jour décider d'arrêter. Mais une fois que l'on a goûté à ce fruit hautement défendu, une fois, une

seule malheureuse fois, et il est quasiment certain que l'on y retournera une seconde fois et encore et encore. L'excitation transgressive ressentie la première fois sera encore présente quelques temps. Mais ensuite, il nous en faudra un peu plus pour retrouver cet état. Puis encore plus, puis encore et encore, toujours plus. «*Ever qatan yech ba-adam*» (*Soucca* 52b)... L'euphorie cédera la place au désespoir, à une profonde mésestime de soi. Qu'importe, on est déjà « addict », on a besoin d'y retourner, sinon on sera en manque ; on aura cela en tête du matin au soir et du soir au matin. Au travail, devant notre *Guemara*, des images nous assailliront. Nous lutterons, mais le combat sera long et difficile. Certains ne se relèveront hélas jamais, ils ont conduit trop longtemps les yeux fermés.

Personne en tout cas n'en sortira indemne. Car les séquelles seront à vie, pour tous, absolument tous sans exception aucune.

Chers parents, reprenez les clefs de la voiture pendant qu'il est encore temps. Ne cédez pas à ce modernisme ravageur. Vous ne vivez pas avec votre temps, vous diront vos voisins et très chers amis ? Nous en reparlerons dans 120 ans, au bout de l'autoroute. ■

Des informations commencent à être connues dans le domaine de l'addiction à internet. On sera peut-être surpris des résultats concernant Israël...

ADDICTIONS À INTERNET DANS LE MONDE

L'institut Karolinska a en effet effectué une enquête dans ce domaine.

L'institut Karolinska est une université médicale, basée à Stockholm. Il est l'un des centres de recherche médicale et de groupements universitaires les plus importants d'Europe. Il décerne tous les ans le prix Nobel de physiologie ou médecine.

L'enquête concerne 11.956 personnes, qui ont reçu un questionnaire.

En Erets Israël, 951 personnes ont participé à l'enquête. 100 d'entre elles ont développé une addiction à internet (11,8 %) !

Ceci représente un chiffre important, surtout par rapport aux résultats obtenus en Slovaquie (5,8%), en Estonie (5,3 %), ou à plus forte raison en l'Allemagne (4,8 %), en Roumanie (4,6 %), en Espagne (4,3 %), en Irlande (3,8%), en Autriche (3,1%), en France (2,6%), en Hongrie (1,6%). C'est en Italie qu'a été relevé le chiffre le plus bas : 1,2%.

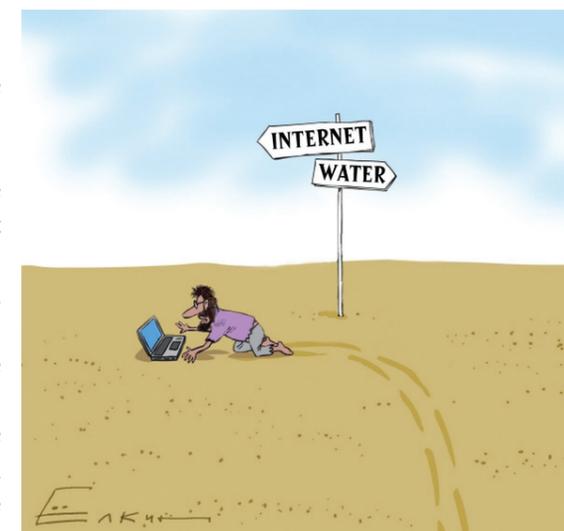
La moyenne générale est de 4,4% chez les adultes ; 5,2% chez les jeunes hommes, 3,8% chez les jeunes filles.

Les critères pour fixer l'apparition d'un phénomène d'addiction ont été les suivants : les personnes n'atteignant pas deux heures de fréquentation d'internet ne sont pas encore considérées comme ayant développé une addiction, tandis que celles dépassant les quatre heures quoti-

diennes le sont !

Les sites que ces gens consultent sont de tous genres, tant culturels que sociaux (Facebook...), ou autres (et ce sont eux qui nous inquiètent, nous les Juifs religieux).

Une telle assiduité à internet est évidemment inquiétante : « Certains travaux veulent montrer qu'une telle fréquentation suivie d'internet n'est pas saine », précise Pr Alan Apter, de l'hôpital Schneider, qui était le représentant israélien de ce travail au quotidien Haaretz, « et si un adulte



se réfugie dans internet pour échapper à ses problèmes, c'est sûr qu'il s'agit d'une utilisation problématique." Pour Apter, il se peut que les résultats surprenants obtenus en Israël ne correspondent pas à un problème réel, mais simplement d'une meilleure aptitude à utiliser internet de manière intelligente dans le cadre de recherches saines...

Sur le plan clinique, ajoute Haaretz, la recherche commence à découvrir les effets nocifs de ce phénomène : des

recherches effectuées en Chine (parues dans PLoS ONE de janvier de cette année) dévoilent que cette addiction entraîne des changements au niveau du cerveau, qui sert au transfert de l'électricité agissant sur les nerfs, phénomène ressemblant à celui connu chez les drogués.

Les psychiatres, enfin, commencent à rencontrer des cas de malades relevant de leur spécialité du fait de telles addictions, et savent déjà en tenir compte dans leur travail. ■